

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

CAMPING A LA FERME **Comédie en deux actes.**

Acte I

Distribution par ordre d'apparition...

Père de Violine, vieux fermier grincheux : « Fernand »

Fermière, grande amie de la voyante : « Violine »

Voyante : « Irma »

Le roi Louis qui refuse son royaume, préfère aller à la pêche.

Infirmière : « Eléa »

Cavalière : « Emilia »

Lycéenne : « Jenny »

Mère de la lycéenne, autoritaire : « Samantha »

Assistante, élève d'Océane maladroite, maniaque : « Gabriela »

Maître Judoka : « Séléna »

Jardinière, sœur de Violine et fille ainée de Fernand : « Lola »

Fleuriste : « pâquerette »

Pianiste de Jazz : « Anna »

Princesse : « Morgane »

Médecin, généreuse : « Lucie »

Vendeuse de bonbons : « Salomé »

16 personnages. (2G+14F)

L'histoire : Un vieux bonhomme pingre et acariâtre, refuse le vœu de sa fille : permettre à des touristes de passage de camper dans leur champ. Elle souffre trop de la solitude et adore s'occuper des autres. Pour arriver à ses fins, elle va devoir ruser...

Décor : Intérieur de la salle à manger d'une ferme. Table, chaises. Deux entrées, vers l'extérieur et l'intérieur de la maison.

Camping à la ferme

Bruitage basse cour.

Salle à manger d'une ferme. Le strict minimum, table, chaises...

Le père Fernand : *(Assis devant son bol de café, face public.)* C'est pas possible, c'te faignante ! Encore au lit à c't'heure !

Arrivée de sa fille en baillant... elle rejoint son père à table.

Ah quand même ! Non mais t'as vu l'heure ?

Violine : Ouah ! 6h30 ! Tu ne vas quand même pas me dire que j'ai fait la grasse matinée !

Fernand : C'est limite... Bon, je t'attends au champ, nous avons beaucoup de travail depuis que notre Saturnin est malade.

Violine : Notre pauvre cheval n'est plus tout jeune. Si tu voulais acheter un tracteur...

Fernand : Un tracteur ? T'es folle ! Avec quel argent ?

Violine : Plus radin que toi, ça n'existe pas ! Pars devant, j'attends quelqu'un...

Fernand : Ta prof de piano vient plus tard ?

Violine : J'attends quelqu'un d'autre...

Fernand : Quoi ? C'est nouveau ça ! Tu prends des rendez-vous bien tôt ma fille !

Violine : Ah ! Tu avoues donc que je me suis levée de bonne heure...

Fernand : Change pas de sujet, t'as rendez-vous avec qui ?

Violine : Avec ma meilleure amie !

Fernand : L'autre cinglée de Jenny !

Violine : Non, Irma.

Fernand : C'est encore pire ! Et pourquoi à 6h30 ?

Violine : D'habitude, tu pars travailler au champ dès 6h... je voulais profiter de ton absence pour qu'elle me tire les cartes...

Fernand : V'la autre chose ! Tu vas me faire le plaisir de dire à cette sorcière que je lui interdis de mettre les pieds dans notre ferme ! C'est compris ?

Violine : J'ai rien entendu... Je vais me brosser les dents... *(Elle se lève et sort vers l'intérieur de la maison.)*

Fernand : Allez donc faire des enfants vous ! Ah si ta mère...

Violine : Arrête avec ce refrain ! Maman a bien fait de quitter un vieux radin, grincheux, teigneux...

Fernand : C'est tout ?

Violine : Pour ce matin, oui !

Fernand : Je préfère m'en aller ! *(Il se lève et sort à l'extérieur.)*

Violine : C'est parfait !

Il sort en grognant... arrivée d'Irma, l'amie de Violine qui croise Fernand...

Irma : Bonjour M'sieur Fernand... *(Il ne lui dit pas bonjour...)* Quel ours ton père !

Violine : Coucou Irma, pas trop dur ? *(Elles se font la bise.)*

Irma : Tu plaisantes ! Je dors debout ! Pas pigé pourquoi tu souhaites que je vienne si tôt...

Violine : Très simple, faire enrager mon père...

Irma : Merci c'est réussi ! Déjà qu'il ne m'aime pas beaucoup...

Violine : Du tout !

Irma : Hein ?

Violine : Il ne t'aime pas du tout !

Irma : C'est réciproque.

Violine : Bon, vite vite, tire-moi les cartes ! *(Elles vont s'asseoir, face à face.)*

Irma : *(Elle se tapote les poches.)* Zut ! J'ai oublié mon jeu !

Violine : Oh non !

Irma : Désolée ! Ah ! Tu as du café ?

Violine : Il doit en rester dans le bol de mon père, il ne le finit jamais... Bingo ! Tu veux le marc aussi ?

Irma : Donne tout, je vais me débrouiller... *(une fois la mixture prête, elle se met en condition.)* Amstramgrampiquepiquetcolegrabracadabra ! Chut ! Je me concentre !

Violine : C'est long...

Irma : Chut ! Je vois plein de gens envahir ta ferme !

Violine : Chouette !

Irma : La colère de ton père est terrible !

Violine : Tu m'étonnes !

Irma : Je vois des têtes couronnées...

Violine : Qu'est-ce que cela veut dire ?

Irma : Que ton rêve va s'exaucer !

Violine : Tu es sûre ?

Irma : Aussi vrai que ton père est un vieux ronchon.

Violine : Tu penses bien à la même chose que moi ?

Irma : Ton projet de camping à la ferme, oui, oui.

Violine : Comment faire pour convaincre mon père d'accepter... il refuse catégoriquement ! Ma sœur a quitté la maison parce qu'il lui refusait de créer un jardin dans notre champ ! Il ne lui sert à rien !

Irma : Cela ne me regarde peut-être pas mais euh... il paraît qu'il serait pourtant très riche.

Violine : Une rumeur...

Irma : Je vois pourtant beaucoup d'argent !

Violine : Regarde autour de toi, c'est plutôt la misère chez nous. Nous faisons tout à la main.

On entend Fernand hurler...

Fernand (Voix off) : Violine !

Violine : En plus, il ne peut pas se passer de moi... J'arrive ! *(Elle sort...)*

Irma repousse le bol et sort un jeu de cartes... se prépare très rapidement un jeu divinatoire.

Irma : Voyons, voyons voir... comme elle connaît bien le symbolisme de mes cartes, je n'avais pas envie de la décevoir... *(le jeu est prêt.)* aïe... tout le contraire ! C'est bien ce que je craignais... Pas de camping... la pauvre Violine... comment faire... forcer le destin ? Oui, mais comment ?
Ça frappe...

Euh... Violine, c'est toi ?

Ça frappe à nouveau...

Entrez...

Un homme très élégant fait son apparition... il tient à la main, une canne à pêche qu'il pose contre le mur et porte un sac à dos.

Louis : Bonjour mademoiselle, vraiment confus de vous déranger de si bon matin mais je me suis perdu... Je cherche la rivière ?

Irma : Bonjour, mais vous y êtes. Juste derrière la ferme, vous ne pouvez pas vous tromper...

Louis : Vous tirez les cartes ?

Irma : Je suis voyante...

Louis : Voyez-vous ça !

Irma : Asseyez-vous, et vous saurez tout sur votre avenir !

Louis : Mon avenir, je le connais... (*il paraît hésiter*) oh et puis, pourquoi pas !

Irma : (*Elle regarde le jeu à nouveau.*) Oh ?

Louis : Ne soyez pas surprise... Si vous êtes une vraie voyante, c'est très facile de deviner qui je suis...

Irma se lève et réalise qu'elle fait face au roi. Elle exécute une jolie révérence...

Irma : J'avais raison ! La tête couronnée ! Monseigneur !

Louis : Appelez-moi Louis... allez, relevez-vous et dites-moi tout !

Irma : (*Elle reprend la lecture de son jeu.*) Je n'en reviens pas ! Vous avez fui le château, vous ne voulez plus être roi... c'est, c'est vrai ?

Louis : Bravo ! Je n'ai jamais voulu régner... On a décidé pour moi...

Irma : Euh... Si vous souhaitez être tranquille, il ne vaut mieux pas que l'on vous voie ici... Filez-donc à la rivière vous adonner à votre passe temps favori... Hum, laissez-moi deviner... (*Elle jette un coup à canne à pêche du roi posée contre le mur.*) Hum... la pêche !

Louis : Bravo ! Vous êtes une grande voyante ! (*Il prend sa canne et sort.*) Merci !

Irma : Euh... je vous accompagne... (*Elle sort...*)

Une jeune femme rentre en boitant, sa tenue de cavalière fait deviner une chute de cheval. Une autre jeune femme l'aide à se tenir debout puis l'installe sur une chaise, elle est infirmière auprès du père Fernand.

Eléa : Monsieur Fernand ? Violine ? Ils doivent être au champ... Normalement, je passe toujours vers 7h du matin pour faire une piqûre au vieux Fernand. Nous sommes chez lui...

Emilia : Il va être surpris, j'espère que je ne vais pas le déranger.

Eléa : Pour être surpris, il le sera et je peux vous assurer que vous ne serez pas la bienvenue. Mais sous ses côtés vieux sauvage, il n'est pas méchant, juste un sale caractère. Faites-moi voir cette jambe.

Emilia : Aïe ! Quel chance que vous passiez par là et surtout, que vous soyez infirmière.

Eléa : C'est votre cheval qui s'est enfui ?

Emilia : Tornado... oui, oui... Aïe !

Eléa : Rien de cassé, mais vous vous êtes fait une jolie entorse.

Emilia : Je n'aurais jamais du sauter cette barrière. Dès le début de la promenade, je ne sentais pas Tornado, il était nerveux. Votre région est magnifique. Ce champ qui descend vers la rivière est splendide. Quel panorama !

Eléa : Mon amie qui vit dans cette ferme souhaiterait aménager ce coin en camping. Mais son père refuse catégoriquement.

Emilia : Quel dommage. Bon, comment vais-je faire pour rentrer moi ?

Eléa : Je vais aller chercher ma voiture, je reviens... Pour votre cheval, ?

Emilia : Pas d'inquiétude, il connaît le chemin... (*Eléa sort.*)

Emilia : Euh... faites vite ! (*Elle se déplace dans la pièce à cloche pied...*)
Mon Dieu, comment peut-on vivre dans un endroit pareil ?

Fernand revient...

Fernand : Maman !

Emilia : Maman ?

Fernand : Qui, qui êtes-vous et qu'est-ce que vous faites chez moi ?

Emilia : J'ai eu un accident de cheval et...

Fernand : Quoi ? Vous êtes montée sur Saturnin ?

Emilia : Saturnin ?

Fernand : Mon percheron de Normandie, belle bête, mais foutu, trop vieux... c'est ben triste... Bon, maintenant, fiche le camp de chez moi, allez zou !

Emilia : Je ne m'appelle pas Zou, mais Emilia !

Fernand : M'en Zou ! fous !

Emilia : Je suis blessée et votre infirmière doit revenir me chercher...

Fernand : Eléa ? Ben voyons ! De quoi elle se mêle celle-là !

Retour d'Eléa...

Eléa : Bonjour Fernand. Nous verrons plus tard pour la piqûre, merci d'avoir tenu compagnie à Emilia...

Fernand : C'est ben naturel !

Emilia : Oh ! Il est gonflé lui ! Le muflé ! (*Les deux femmes sortent*)

Fernand : Bon, c'est pas le tout, mais j'ai du boulot moi...

Ça frappe...

Entrez !

Une lycéenne fait son entrée...

Jenny : Violine n'est pas là ?

Fernand : Non ! Elle a eu la visite de la sorcière, je me suis débrouillé pour l'occuper un peu... je vais te la chercher... (*Il sort, et dit à voix basse.*) Encore une fêlée...

Jenny : Merci Fernand ! C'est rare qu'il soit de si bonne humeur... (*Elle prend son téléphone*) Allo ? Violine ? C'est Jenny ! Oui, je suis chez toi ! écoute, ton père a été charmant, incroyable non ? Je crois qu'il m'adore ! C'est peut-être le moment de lui parler de ton projet de camping ? C'est déjà fait !

Arrivée de sa mère en douce...

Super soirée hier soir ! Jérôme ? Tu retardes ma vieille ! Philippe ? ça fait déjà une semaine que je ne sors plus avec lui ! Un garçon par semaine, c'est bien suffisant. Comment je fais ? Tout simple, je saute par la

fenêtre... Moi ? Oui, oui, je vais bien. *(Elle réalise qu'une personne est à côté d'elle sans reconnaître sa mère...)* Bonjour Madame... *(Elle réalise que c'est sa mère...)* Ah ! Maman ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Samantha : J'ai à discuter avec le père Fernand. Qu'est-ce que c'est que ces histoires de garçon et de fenêtre ? Et puis, tu n'as pas d'école aujourd'hui ?

Jenny : Euh... j'ai fini plus tôt, ma prof est malade...

Samantha : Alors ! Pourquoi l'école vient-elle de me téléphoner pour me signaler ton absence ?

Jenny : Incroyable, ils ne savent même pas quand un prof est malade. Ah je te jure !

Samantha : Quel toupet ! Rentre à la maison de suite !

Jenny : Mais maman ! Ça fait longtemps que je n'ai pas vu Violine ! On a un super projet !

Samantha : Projet ? Quel projet !

Jenny : Elle veut convaincre son père d'aménager le champ en camping. Si ça se fait, j'arrête l'école et je bosse pour elle !

Samantha : Quoi ? Ah je voudrais bien voir ça ! File à la maison ! Cela m'étonnerait qu'il transforme son champ en camping. De plus, ça ne m'arrange pas, je compte lui acheter.

Jenny : Pourquoi faire ? T'as déjà plein d'argent, tu possèdes pratiquement toutes les terres !

Samantha : Oui c'est vrai... Mais vois-tu, le plus beau panorama, c'est le champ du père Fernand, et ça m'agace de ne pas l'avoir, un point c'est tout ! Bon, toujours pas de père Fernand, il a comme d'habitude oublié son rendez-vous. Je suis sûre qu'il le fait exprès ! Allez, on rentre à la maison ! *(Jenny peste, les deux femmes sortent.)*

Ça frappe... n'ayant pas de réponse, deux jeunes femmes rentrent. C'est un maître de Judo avec son élève. Le maître avance, les mains jointes, à chaque changement de direction, son disciple se cogne contre lui...

Séléna : Il y a quelqu'un ?

Gabriela : Personne... euh, ça me gêne d'être dans une maison sans l'accord du propriétaire...

Séléna : Tout est dans tout, réciproquement et inversement. La terre est à tout le monde, nous ne sommes que de passage. Cette maison n'est qu'un tas de pierre qui avec le temps, partira en poussière...

Gabriela : Vu comme ça... et euh... que faisons-nous ici Séléna ?

Séléna : Tu le sais très bien. Je suis venue demander l'autorisation au propriétaire temporel de ce lieu d'occuper son champ ce week-end pour notre stage d'initiation au judo.

Gabriela : Il n'accepte personne sur son champ ! Je le sais, j'ai déjà failli prendre du plomb dans les fesses alors que je ne faisais que ramasser des marguerites.

Séléna : Je t'ai pourtant appris à esquiver les balles.

Gabriela : Avec des balles à blanc, pas de souci. Avec des vraies, j'ai encore les chocottes...

Séléna : Gabriela ! C'est l'heure de l'entraînement.

Gabriela : Quoi ! Ici ? Sans tatamis ? Et puis nous ne sommes pas chez nous ?

Séléna : Le dojo est partout, à l'intérieur comme à l'extérieur de nous. *(Elle pose son doigt sur le front de sa disciple.)* Tu dois prendre conscience que tu n'es qu'une goutte d'eau qui avec le temps saura creuser la pierre...

Gabriela : Je n'y comprends goutte à ce que vous dites...

Séléna : Tais-toi petit scarabée. Nous allons travailler un iragakougouroumima...

Gabriela : Iragourou quoi ?

Séléna : Ashigroupama

Gabriela : Groupama ?

Séléna : Iragourouma !

Gabriela : Ah ! Isagourouma !

Le maître commence sa prise sur Gabriela qui se met à respirer fort.
c'est bien, respire encore plus fort !

Gabriela : Je trouve que vous sentez fort ! J'ai un excellent déodorant si vous voulez ?

Séléna : Mais vas-tu te taire ! Un peu de respect pour ton maître.

Gabriela : *(Elle caresse le kimono de son maître)* C'est doux, tout doux, comme mon doudou. Hi ! Hi ! maintenant, vous me chatouillez ! *(Finalement, elle expédie au sol Gabriela)* Eh ! Vous auriez pu me faire mal !

Entrée rapide de la sœur de Violine. Les deux judokas se courbent...

Lola : Mais que faites-vous chez mon père ?

Séléna : Je me présente Séléna, je suis un maître judoka du village voisin... Hum ! *(Elle fait signe à Gabriela qui reste penchée...)*

Gabriela : *(Elle se redresse.)* Gabriela, son scarabée adoré...

Séléna : Je suis venue demander à votre honorable père l'autorisation d'utiliser le champ qui donne sur la rivière pour mettre en place un stage d'initiation au judo.

Lola : Euh ! Visiblement, vous ne connaissez pas mon père, il n'accepte rien concernant son champ. Ma sœur souhaite désespérément y aménager un camping, peine perdue... J'ai moi-même eu des projets pour ce champ... peine perdue... Si vous ne voulez pas prendre du plomb dans les fesses, je vous conseille de vous en aller au plus vite !

Séléna : Les balles ne sont qu'un ensemble de molécules faciles à éviter...

Gabriela : Pour vous, pas pour moi, salut ! *(Elle s'enfuit.)*

Séléna : Gabriela ! Attendez-moi ! *(Elle lui court après et sort.)*

Lola : Non mais c'était quoi ces deux malades ? Bon, qu'est-ce qu'elle fait !

Arrivée en courant de son amie, la fleuriste avec un bouquet de fleurs à la main.

Pâquerette : Coucou Lola, désolée pour le retard ! Tu ne me croiras jamais, mais j'ai rencontré la princesse de notre royaume ! Je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander un autographe !

Lola : La princesse est là ?

Pâquerette : Oui ! Regarde ! *(Elle sort de sa poche une photo et lui montre la dédicace.)* Elle serait à la recherche de son père qui aurait fui le palais ! *(Elles vont s'asseoir.)*

Lola : Quelle histoire ! Il est joli ce bouquet.

Pâquerette : Je l'ai fait pour ta sœur Violine. Elle n'est pas là ?

Lola : Elle doit travailler avec mon père.

Pâquerette : Et toi, ta nouvelle vie, tout se passe bien ?

Lola : C'est merveilleux ! Ne plus habiter avec mon père, c'est énorme ! Du matin au soir, nous nous fâchions ! Quel sale caractère ! Il m'empêchait de m'occuper du jardin ! Tout ce que je faisais, c'était nul ! Dorénavant, j'ai mon propre jardin et mes légumes sont très appréciés ! Ah là ! là ! Que fait donc mon père, nous avons pourtant rendez-vous ?

Pâquerette : C'est sympa d'être avec moi pour rencontrer ton père. Il me fait tellement peur ! Chaque fois que j'ai essayé de lui vendre des graines, je me suis mise à trembler, bégayer... l'horreur ! Toutes les graines se répandaient au sol !

Lola : Tu as tort ! Il a toujours acheté des graines de fleurs à tes parents, aucune raison qu'il ne continue pas avec toi. Et tu es l'une de nos rares copines qu'il apprécie.

Pâquerette : Je prépare le bouquet... *(Elle se lève.)* un vase ? Ah, en voilà un... *(Elle le fait tomber...)* Oh zut ! Ouf, il n'est pas cassé ! *(En le ramassant, elle découvre un bout de papier coincé sous un carreau de terre.)* Tiens ? Bizarre ?

Lola : Qui y a-t-il ? *(Elle rejoint son amie.)*

Pâquerette : Sous le carreau de terre, il y a comme un morceau de papier... *(Elle arrive à s'en saisir et commence la lecture.)* C'est un plan, avec des symboles.

Lola : Fais voir ? *(Elle lui arrache d'une main le papier.)* On dirait l'indication d'une cachette. Regarde, ça c'est le vieux chêne, et ça, c'est la rivière... digne d'une carte au trésor de pirates ! Incroyable ! Oh... Je commence à comprendre... Suis-moi Pâquerette !

Pâquerette : Ouh ! C'est excitant ! J'arrive Lola ! *(Elle pose rapidement les fleurs dans le petit vase et les deux amies partent...)*

Retour de Violine...

Violine : Bizarre quand même ! Pourquoi ma sœur et Pâquerette ont-elle fait semblant de ne pas me voir ? Ouf ! Juste à l'heure pour mon cours de piano...

La pianiste arrive, mais accompagnée de la princesse !

Violine : Bonjour Anna ! Ouah ! Princesse Morgane ! *(Elle fait la révérence.)*

Morgane : Relevez-vous...

Anna : Incroyable non ? Princesse Morgane, je vous présente mon élève Violine. Euh... Violine, nous n'aurons pas de cours de piano aujourd'hui. Figure-toi que sur le chemin menant à ta ferme, j'ai rencontré la princesse qui m'a expliqué la raison de sa présence chez nous. Elle est à la recherche de son père, mais la pauvre s'est complètement perdue ! Et

comme ici, pas de réseau téléphonique, elle ne peut joindre les hommes qui l'accompagnaient !

Violine : Pas fortiches vos gardes du corps, si je peux me permettre princesse...

Princesse Morgane : Oh ! J'ai tout fait pour les semer, et j'y suis arrivée ! J'ai retrouvé dans les affaires de mon père, des photos, des noms de lieudits qui correspondent à ce magnifique endroit ! Quelle vue magnifique vous avez sur la rivière ! J'ai un château somptueux mais qui donne sur des usines à l'odeur nauséabonde ! Pouvez-vous m'aider ?

Violine : Mais avec plaisir !

Anna : Tu te rends compte Violine ! Nous partons à la recherche du Roi ! Euh... on parlera de nous dans les journaux ?

Morgane : Bien sûr ! Êtes-vous aussi concertiste ?

Anna : Absolument ! Vous aimez la musique ?

Morgane : J'adore ! Je danse aussi ! (*Elle tourne sur elle-même*)

Anna : Merveilleux ! (*Applaudissements.*) Si j'osais, hum... me serait-il possible de jouer pour vous au château ? J'ai toujours rêvé de donner un concert dans la salle du trône !

Morgane : J'allais vous le proposer, mais dans l'heure, partons à la recherche du roi...

Violine : Je vous indique le chemin... Je me demande bien pourquoi notre roi bien aimé viendrait par chez nous ?

Morgane : Sa passion, c'est la pêche, je suis sûre qu'il se cache pour taquiner tranquillement le goujon au bord de votre rivière...

Anna : Allons-y ! (*Elles sortent au moment où le père Fernand revient, il est soutenu par deux jeunes femmes.*)

Violine : Papa ?

Lucie : Je suis médecin, pas de soucis, rien de grave...

Violine : Ah tant mieux ! (*Violine part rapidement.*)

Fernand : pas grave ? Elle s'en va ! Ah je peux crever, elle s'en fiche comme de ma première chaussette ! Et puis d'abord, qu'en savez-vous si je n'ai rien ? Je souffre le martyr !

Salomé : Oh le joli bouquet !

Fernand est installé sur la chaise, le docteur ausculte son pied...

Fernand : C'est ça ! Changez de sujet ! Bouquet ? Quel bouquet ? Oh ! Mais il n'est plus à sa place ! Quelqu'un y a touché ! Des fleurs ? J'ai jamais eu de fleurs dans ce vase !

Salomé : Il a du tomber, il y a de l'eau partout !

Fernand : Saperlipopette ! (*Il part en boitant à l'endroit du carreau de terre.*) Oh misère de misère ! Par la culotte de mon arrière grand-mère ! On m'a volé ! Au voleur ! Au voleur !

Lucie : Mais calmez-vous ! Mais, vous ne boitez plus ?

Fernand : Il faut retrouver le voleur !

Lucie : On se calme, tout d'abord, vous allez tout nous expliquer !

Fernand : Oh ! Je sais qui c'est ! C'est la japonaise en pyjama ! Quand je l'ai vue dans mon champ, mon sang n'a fait qu'un tour ! J'ai voulu la jeter dans la rivière ! Mais elle m'a expédié dans les airs et vous êtes arrivé.

Salomé : Pourquoi vouloir la jeter dans la rivière, elle ne faisait rien de mal ?

Fernand : Si ! Elle était sur mes terres ! J'ai pourtant mis un énorme panneau ! Propriété privée ! Défense d'entrer sous peine de plombs dans les fesses ! Et euh ? Qui êtes-vous ? J'ai jamais vu autant de gens chez moi depuis belle lurette !

Salomé : Je me présente, Salomé, vendeuse de bonbons et mon amie Lucie, médecin.

Fernand : Des bonbons ? Vous en avez ?

Salomé : Tenez !

Lucie : Attention, c'est mauvais pour les dents !

Fernand : M'en fiche ! Je porte un dentier ! C'est une chance que vous passiez par là ! En promenade ?

Lucie : Pas exactement. Je compte m'installer par chez vous. Il n'y a plus beaucoup de médecins à la campagne et j'adore la campagne.

Fernand : Très bonne idée, mais ailleurs que sur mon champ... *(Il baille.)*

Lucie : Mon amie m'accompagne pour m'aider dans mon choix.

Fernand : Choix, quel choix ?

Salomé : Je l'aide à choisir sa future maison qui lui servira de cabinet médical. *(Fernand s'endort.)* Nous sommes les meilleures amies dans la vie.

Lucie : Nos seules disputes sont provoquées par ses bonbons... Je lutte activement pour éviter le sucre et autres confiseries aux enfants...

Salomé : C'est mon métier, tout n'est qu'une question de quantité. Et surtout...

Salomé et Lucie : De bien se laver les dents !

Salomé : Je crois que nous ennuyons monsieur...

Fernand : *(Il se redresse !)* Absolument !

Lucie : Votre ferme est charmante, je vous l'achète !

Fernand : Non, mais ça va pas ? Ils veulent tous ma peau ! Au voleur ! Fichez-moi le camp ! *(les deux femmes partent en courant poursuivies par Fernand.)*

À suivre...

.../... Pour obtenir la fin du texte, il vous suffit d'en faire la demande par courriel.

FIN

**Joël Contival
14 novembre 2011.**

7 Place de l'Esplanade
81570 Vielmur sur Agout
05.63.82.07.88
06.18.05.75.58
asgard9@joel-contival.com
<http://www.joel-contival.com/campingalaferme.html>